



Արեւմտեան
Հայաստանի



Համագումար
Հայերուն

DE LA VALLEE DE L'ARAXE JUSQU'AU ZANGUEZOUR
(Les districts de Surmalu, de Sharour et du Nakhitchevan)
Partie intégrante et indivisible de l'Arménie en 1919



La République d'Azerbaïdjan, dont le territoire s'étend d'Elisavetpol jusqu'à la péninsule d'Apsheron et des abords du Karabagh jusqu'à la mer Caspienne s'efforce de se faire attribuer également les districts du Nakhitchevan et de Sharour.

Elle fonde ses revendications sur le fait que dans certaines parties de ces districts l'élément Azéri forme une majorité insignifiante. Mais une analyse plus ou moins impartiale de cette question est à même de nous démontrer que les revendications de l'Azerbaïdjan ne peuvent faire valoir aucun argument vraiment digne de ce nom et que les districts susnommés forment une partie indivisible et intégrante de l'Arménie.

1. Tout d'abord, jetons un coup d'œil sur les frontières litigieuses. Nous avons déjà démontré précédemment, en traitant la question du Karabagh, que la frontière N.E. de l'Arménie devrait être formée par la partie montagneuse d'Elisavetpol, par le Karabagh arménien et Zanguezur. Ces régions constituent la prolongation immédiate et directe des hauts plateaux arméniens ; elles présentent les mêmes traits physiques, les mêmes conditions économiques, la même civilisation ; elles sont enfin habitées par le même peuple. Le Karabagh arménien, la partie montagneuse d'Elisavetpol et le Zanguezur en même temps qu'ils forment une partie indivisible de l'Arménie sont un rempart naturel contre toute atteinte à l'intégrité de l'Arménie.

Ces régions sont habitées par une population arménienne de 294.000, le nombre d'Azéri, Kurde et Turc n'y est que de 113.000. Toutes ces considérations démontrent d'une manière incontestable que les régions suivantes devraient former la zone frontière entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan : le Kazakh arménien, la partie montagneuses d'Elisavetpol, le Karabagh arménien ;

la partie montagneuse de Zanguezour jusqu'à la rivière de l'Arax, frontière persane. Tout ce qui se trouve à l'ouest de cette ligne appartient non pas à l'Azerbaïdjan, mais à l'Arménie. Or, les provinces de Sharour et de Nakhitchevan se trouvent à l'ouest de cette ligne, de façon que si l'Azerbaïdjan parvenait à prendre possession du Nakhitchevan et de Sharour, du même coup il serait également le maître du Zanguezour et du Karabagh arménien. Ce serait l'abandon de provinces sous tous les rapports purement arméniennes, provinces qui ne sauraient être cédées ni à l'Azerbaïdjan, ni à aucun autre gouvernement.

2. En fait, un coup d'oeil sur la carte géographique suffira pour nous convaincre que le Karabagh arménien ainsi que les régions montagneuses du Zanguezour et d'Elisavetpol ne forment qu'un seul bloc avec les provinces de Sevan, d'Ararat et celles de l'Arménie occidentale, qu'elles constituent une unité organique qui ne saurait, sans de graves préjudices être partagée en deux. Une analyse tant soit peu superficielle suffirait pour établir que cette région de montagnes n'a aucun rapport soit physique soit économique avec la plaine qui s'étend d'Elisavetpol à la Mer Caspienne et qui porte le nom d'Azerbaïdjan.

II – LA VALLEE DE L'ARAX ET SA FORMATION PHYSIQUE

La vallée de l'Arax ne forme qu'une minime partie du territoire arménien du Caucase. En effet, elle n'occupe que 6.000 kilomètres carrés de ce territoire. Au point de vue climatique, elle se trouve sous influence directe des hauts plateaux qui l'entourent, se trouvant elle-même à une altitude de 800 à 1.000 mètres au-dessus du niveau de la mer, tandis que les plaines de l'Azerbaïdjan ne sont qu'à une altitude de 200 à 300 mètres.

La vallée de l'Arax, jusqu'au Zanguezour, forme la grande route à travers les montagnes de l'Arménie ; elle prend tous les caractères des pays montagneux et n'a de rapport d'aucune sorte avec la plaine qui s'étend vers la Mer Caspienne. Elle ressemble plutôt aux vallées suisse du Rhône, de l'Aar ou du Limat, qui prennent les traits généraux de la nature montagneuse de la Suisse, comme l'Arménie, en général, ressemble à la Suisse au point de vue physique et géographique. Après avoir pris naissance au Mont Binguel (en Arménie occidentale), l'Arax parcourt l'Arménie, avec le Mont Aragatz à gauche et le Mont Ararat à sa droite. L'espace entre ces deux montagnes est occupé par la province de Surmalu. En continuant son cours l'Arax atteint la chaîne du petit Ararat à sa droite, qui sépare l'Arménie de la Perse.

A partir de ce moment, la rive gauche seulement de l'Arax forme la partie de l'Arménie en tant qu'une continuation naturelle et une descente graduelle de hauts plateaux arméniens. Ce territoire est occupé par les districts de Kariaghine, il quitte les montagnes et entre dans la plaine de Moughan ; c'est là que commence la plaine de l'Azerbaïdjan, pays entièrement différent au point de vue physique, ethnographique, et culturel et qui sous aucun rapport ne ressemble ni à l'Arménie montagneuse, ni à la vallée de l'Arax.



III – LA VALLEE DE L'ARAX COMME LIGNE DE COMUNICATION

Profonde déchirure à travers les montagnes de l'Arménie, la vallée de l'Arax constitue le plus important et, pour les régions du Nord, l'unique moyen de communication. C'est en utilisant cette artère que différentes parties de l'Arménie occidentale sont à même de communiquer entre elles ; c'est par l'Arax que Kars, Erevan et Alexandropol sont réunies. La ligne de chemin de fer entre Alexandropol et Erevan suit le cours de l'Arax. Le même Arax rattache Erevan à Nakhitchevan et au Zanguezour et, à travers le Zanguezour, à tout le Karabagh arménien. D'autres part, l'Arménie occidentale avec la province du Vaspourakan (VAN) ne communique avec Erevan que par la vallée de l'Arax.

L'Arménie occidentale ainsi que l'Arménie orientale se rattache réciproquement par la vallée de l'Arax. Ainsi, la vallée de l'Arax à travers les âges forme un trait d'union entre les différentes parties de l'Arménie.

Si les Arméniens étaient privés de la vallée de l'Arax jusqu'au Zanguezour, non seulement l'union des deux grandes parties de l'Arménie, orientale et occidentale, serait-elle brisée, mais aussi l'Arménie orientale serait dépourvue de tous moyens de communication, les liens qui rattachent toutes ses parties l'une à l'autre seraient rompus et son unité organique définitivement brisée.

IV – LA VALLEE DE L'ARAX AU POINT DE VUE ECONOMIQUE

Il est évident que la vallée de l'Arax, la voie de communication la plus importante de l'Arménie, est en même temps l'artère la plus vitale de la vie économique du pays. A travers cette vallée s'opère l'échange de produits entre les districts montagneux ; elle sert également à soutenir les relations économiques avec les nations voisines, notamment avec la Perse. D'autre part, l'Arménie, pays montagneux, ne possède que peu de terrains favorables à l'agriculture. La vallée de l'Arax est la seule partie du pays où les Arméniens peuvent pratiquer avec succès la culture subtropicale.

Là seulement le sol arrosé par les eaux de l'Arax est fertile et permet de cultiver le coton et d'autres plantes de ce genre. Or, l'Azerbaïdjan ne manque pas de territoires fertiles de ce genre, il n'a donc pas besoin de la vallée de l'Arax. D'ailleurs la vallée de l'Arax ne possède que 40.000 desiatines propres à être cultivées, tandis que l'Azerbaïdjan en a 720.000, c'est-à-dire 18 fois plus. Sans la vallée de l'Arax, l'Arménie, pauvre et arriérée économiquement, serait condamnée à être divisée en plusieurs unités et provinces montagneuses sans union entre elles. Une population de plus de 2 millions ne saurait vivre dans un tel pays. La population serait obligée d'émigrer et l'Arménie deviendrait bientôt un désert. Autrefois, Seljouks, Tartares, Persans et Turcs chassaient les Arméniens de leurs foyers, les massacraient et faisaient un désert de l'Arménie. De même aujourd'hui, les Tartares ayant envahi notre pays, en ayant saisi certaines parties et voulant découper le reste à leur fantaisie, le peuple arménien ne sera-t'il pas forcé d'abandonner son pays pour chercher ailleurs dans des pays étrangers les moyens de subsistance ?

La vallée de l'Arax est la seule sortie de la Haute Arménie ; son occupation par les Tartares ne signifierait pas autre chose que l'anéantissement d'une population de 2 millions ; par conséquent, le peuple et le gouvernement de l'Arménie ne saurait s'y soumettre.

V – LA VALLEE DE L'ARAX ET LA DEFENSE MILITAIRE DE L'ARMENIE

VI – LA VALLEE DE L'ARAX AU POINT DE VUE ETHNOGRAPHIQUE

Le gouvernement de l'Azerbaïdjan, nonobstant toutes les considérations énumérés et qui établissent fermement notre droit aux deux districts en question, désire annexer ces deux districts de la vallée de l'Arax, Sharour et Nakhitchévan, prenant pour prétexte la majorité insignifiante de la population azérie en y ajoutant la population kurde et yézidie. En faisant cela, le gouvernement d'Azerbaïdjan ne tient pas compte de ce que la vallée de l'Arax forme un tout organique avec les hauts plateaux qui l'entourent. Il veut, en se basant sur la majorité insignifiante de l'élément azérie en y ajoutant la population Kurde yézidie, s'adjoindre ces deux provinces, et de cette façon pénétrer dans le cœur même de l'Arménie.

Mais en mettant même de côté la question des hauteurs qui l'entourent et dont la vallée de l'Arax forme une partie naturelle, il suffit d'étudier les données ethnographiques dans les provinces limitrophes de la vallée de l'Arax pour se convaincre que les faits parlent en faveur de l'Arménie. Ainsi, la province du Zanguezour a une population de 152.000 habitants dont 100.000 Arméniens, 50.000 de population musulmane diverse et 2.000 Chrétiens de nationalités diverses.

La province de Nakhitchévan a une population de 136.000 habitants dont 54.000 Arméniens, et 81.000 de population musulmane diverse (les kurdes étant en nombre important).

La province de Sharour a une population de 90.000 habitants dont 29.000 Arméniens, 58.000 de religion musulmane, 2.000 Kurdes yézidis et 1.000 Chrétiens de différentes nationalité.

La province d'Erevan a une population de 205.000 habitants dont 107.000 Arméniens, 86.000 de religion musulmane et 7.000 Kurdes yézidis.

La province d'Etchmiadzine a une population de 168.000 habitants dont 115.000 Arméniens, 41.000 de religion musulmane, 11.000 Kurdes yézidis et 1.000 de différentes nationalités. Les cinq provinces susnommées, limitrophes de la vallée de l'Arax, ont une population globale de 751.000 âmes dont 405.000 Arméniens ; 316.000 de religion musulmane, 20.000 Kurdes yézidis et 10.000 de différentes nationalités chrétiennes.

Nous ne faisons pas mention de la province de Novo-Bayazit ni celle de Chouchi situées sur les hauteurs dominant la vallée de l'Arax ; toutes les deux ont une grande majorité arménienne ; la province de Surmalu situé entre les montagnes arméniennes d'Aragatz et de l'Ararat a une majorité de religion musulmane insignifiante.

Ainsi la statistique nous démontre clairement la prédominance ethnographique de l'élément arménien dans la vallée de l'Arax où, à côté d'une population arménienne de 405.000, nous trouvons que 316.000 de religion musulmane. Tout cela, bien entendu si nous considérons la vallée de l'Arax dans son unité naturelle et non pas découpée d'une façon artificielle. Il est à remarquer que ces chiffres nous sont donnés par l'organe de l'ancien gouvernement impérial de Russie (l'agenda officiel du Caucase) où la censure faisait de son mieux pour réduire au minimum les chiffres exacts de la population arménienne en vue d'étouffer chez les Arméniens toute velléité d'indépendance.

Il importe également de savoir que ces chiffres sont basés sur le vieux système administratif de la Russie, avec ses divisions artificielles, car si les provinces limitrophes de la vallée de l'Arax étaient divisées conformément aux conditions géographiques et ethnographiques du pays, nous obtiendrions pour les cinq provinces en question les chiffres suivants : 446.000 Arméniens et 309.000 de religion musulmane ; ces chiffres aussi, nous les puisons aux mêmes sources officielles.

Les revendications de l'Arménie concernant la vallée de l'Arax, revendications basées sur les données ethnographiques, deviennent encore plus incontestables si nous tenons compte de ce que pendant les périodes tragiques de l'histoire arménienne, les tyrans de l'orient se sont efforcés à maintes reprises de chasser les Arméniens de leur patrie séculaire. Ainsi, au début du XVIIe siècle, le monarque persan Shah-Abbas fit émigrer tous les Arméniens de la Vallée de l'Arax à l'intérieur de la Perse. Le voyageur français bien connu, Tavernier, rapporte que 27.000 familles arméniennes, c'est-à-dire environ 200.000 Arméniens furent forcés par Shah-Abbas de s'établir dans Guilan seulement. Un nombre encore plus considérable d'Arméniens fut envoyé à Ispahan ; un troisième groupe fut dispersé entre Shiraz et Ispahan. Tout le pays situé entre Erevan et Tauris, fut complètement ruiné par Shah-Abbas pour le rendre inutilisable aux armées turques comme centre d'approvisionnement. Il voulut faire un désert de ce pays-là ; tous les habitants de Djulfa furent déportés à l'intérieur de la Perse. (Jean-Baptiste Tavernier, *Les Six Voyages*, I, p.44).

Après Shah-Abbas, jusqu'au premier quart du XIXe siècle, ce pays malheureux était la scène de guerres et de dévastations. C'est un fait bien connu que de terribles massacres furent perpétrés en Arménie pendant le règne des derniers monarques de Perse ainsi que pendant la guerre russo-persane de 1826-1828. Ce n'est qu'après le Traité de Tourkmanchaï que l'Arménie put mener une vie plus ou moins libre et sa population atteignit les chiffres susnommés. Aujourd'hui, comme nous l'avons déjà dit, la population arménienne des cinq provinces limitrophes de la vallée de l'Arax : Zanguezur, Nakhitchevan, Sharour, Erevan et Etchmiadzine se monte à 446.000, tandis que les populations de religion musulmane ne sont qu'au nombre de 309.000.

En se basant sur toutes ces considérations, le peuple et le gouvernement de l'Arménie estiment que la vallée de l'Arax, jusqu'à Zanguezur, devrait former une partie intégrante de l'Arménie.

VII – LA VALLEE DE L'ARAX AU POINT DE VUE HISTORIQUE

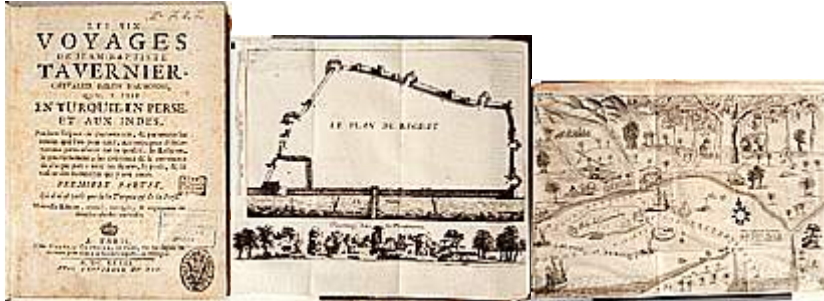
La vallée de l'Arax, a été pendant des siècles la scène de l'histoire arménienne. Autour de cette vallée se formait notre civilisation, notre vie politique d'autrefois ; c'est là que se trouvent les centres, les métropoles de la vie intellectuelle de l'Arménie. Là, était située la ville de Vagharshabad, résidence de Tiridat le Grand, qui le premier s'est converti au Christianisme. Là, se trouvaient également Armavir, Artashat et Dwin. Cette vallée fut aussi le centre vers le quel gravitaient notre vie morale et religieuse. La célèbre cathédrale d'Etchmiadzine, siège du catholicos, y fut fondée en 303. Cette cathédrale fut à travers les âges, un sanctuaire pour tous les Arméniens de la Terre. C'est là que se trouve le centre de l'Eglise nationale arménienne.



De plus c'est dans la vallée de l'Arax que l'art arménien s'est manifesté dans tout son éclat. D'admirables monuments historiques, de nombreux couvents, églises, tombes, inscriptions dont la plupart, après avoir traversé tant d'épreuves, ont été conservés jusqu'à nos jours, témoignent d'une puissante et riche civilisation arménienne qui s'épanouissait autrefois dans cette vallée. La vie

économique était aussi florissante que la culture spirituelle. De nombreuses cités et villages prospéraient sur les bords de l'Arax. Tavernier, dans son ouvrage susnommé, parle des Arméniens comme du seul élément actif et constructeur de ces régions, peuple toujours augmentant en nombre, progressif et laborieux.

« Depuis Tocat jusqu'à Tauris, écrit-il, le pays n'est presque habité que par des chrétiens ; et comme ce large espace de terre est ce que les anciens appelloient la province d'Arménie, il ne faut s'étonner si dans les villes et dans les campagnes on trouve cinquante arméniens pour un turc ». (Tavernier(1), *Les six Voyages*, I, p39).



Tel fut le passé de ce pays, et aujourd'hui, comme par le passé, après tant de vicissitudes et d'épreuves terribles, le peuple arménien y représente un Etat, ils proclamèrent leur indépendance et établirent leur nouvelle capitale à Erevan, à la proximité de la vallée de l'Arax.

En se basant sur toutes les considérations énumérées, le gouvernement de l'Arménie a la profonde conviction que la vallée de l'Arax jusqu'au Zangueזור doit incontestablement former une partie intégrante de l'Arménie.

- (1) http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Baptiste_Tavernier
<http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-85325>

Արևմտեան Հայաստանի Հայերուն Համագումարի Ներկայացուցչութիւն Ֆրանսա

Représentation en France de l'Assemblée des Arméniens d'Arménie Occidentale

BP 61

92224 BAGNEUX CEDEX – FRANCE

Email : haybachdban@wanadoo.fr